

Titel: Propositions, [Nice1951] 046-0840

Citation: "Propositions, [Nice1951] 046-0840", i *Louis Hjelmslev og hans kreds*, s. 2.
Onlineudgave fra Louis Hjelmslev og hans kreds: https://tekster.kb.dk/catalog/lh-texts-kapsel_046-shoot-wacc-1992_0005_046_Nice1951_0840_p2_bP1_TB00009/facsimile.pdf (tilgået 24. juli 2024)

Anvendt udgave: Louis Hjelmslev og hans kreds

Ophavsret: Materialet kan være ophavsretligt beskyttet, og så må du kun bruge det til personlig brug. Hvis ophavsmanden er død for mere end 70 år siden, er værket fri af ophavsret (public domain), og så kan du bruge værket frit. Hvis der er flere ophavsmænd, gælder den længstlevendes dødsår. Husk altid at kreditere ophavsmanden.

des signifiés est constitué par son appartenance à un système de signifiants (Das normative Moment im Bedeutungsbeziehung, Helsinki 1926, p. 59, 42, 45, 46). Le concept zoologique de baleine est sans rapport avec les mots qui désignent cet animal dans les langues nationales. L'allemand (Wal) et le chinois (king-yü) rangent le signifié "baleine" dans la catégorie des poissons (le chinois compte les baleines et les poissons avec la même particule nominale : "trois longueurs de baleines", "trois longueurs de poissons").

2.1.2.2. Le Cours de linguistique générale parle indifféremment du concept (et de l'idée) ou du signifié. La confusion s'explique par le fait que Saussure n'a introduit les termes techniques signe, signifiant et signifié dans son enseignement que dans la seconde quinzaine de mai 1911 et que les passages où il est question du concept (et de l'idée) ont été empruntés par les éditeurs à des leçons antérieures à cette date.

2.1.2.3. La critique "antimentaliste" de L. Bloomfield (Language, ch. 9.) contre le signifié (meaning) n'atteint que le concept, qui est en effet étranger à la linguistique.

2.2. Sémantique de la langue (au point de vue plus large de la sémiologie : sémantique institutionnelle) : signifié en variétés sémantiques obligatoires.

2.2.1. La distinction faite par Hally (L'arbitraire du signe), in fr. mod. 1940, 195-206), en partant de Saussure, entre la valeur, virtuelle et appartenant à la langue, et la signification, qui serait actuelle et ressemblerait à la parole, est trop simple. (Dans la 2^e édition de Lingu. génér. et lingu. fr., cette terminologie n'apparaît d'ailleurs plus).

2.2.2. Entre ces deux extrêmes, il faut supposer un terme intermédiaire, la variété sémantique obligatoire, qui appartient à la langue. Selon les signifiés qui l'accompagnent dans la phrase, le signifié all. "Land" apparaît sous des variétés sémantiques diverses : zu Wasser und zu Lande ("terre ferme"), Stadt und Land ("campagne"), Land und Leute ("pays"), das Land der Phantasie ("domaine"). Comme elles sont obligatoires, ces variétés ne relèvent pas de la parole.

2.2.3. Toutes choses égales d'ailleurs, les variétés sémantiques obligatoires sont parallèles aux variétés phoniques obligatoires (variantes phonétiques combinatoires obligatoires de Trubetsky : all: dich/doch et aux variétés sémantiques obligatoires (nous all-ons/ nous i-rons / ils y-ont). Ces variétés phoniques et ces variétés sémantiques appartiennent à la langue, bien que Trubetsky ait relégué les premières (il ne s'est pas occupé des secondes) dans le domaine de la phonétique et de la parole : cf. H. Frei, Langue, parole et variation (article en préparation pour le Journ. de psychol.).

2.2.4. Le cas des variétés sémantiques obligatoires d'un même signifié ne doit pas être confondu avec celui de l'homonymie, ou un certain nombre de signifiés différents correspond à un même nombre de signifiants homophones : manger une amande/payer une amende.

2.3. Sémantique de la parole (au point de vue plus large de la sé-